

Anicet. En 1883, il était nommé aumônier des Soeurs du Bon-Pasteur à Montréal. De 1886 à 1892, il occupa le poste d'aumônier à la maison-mère de la Providence. En 1892-1893, il était aumônier des frères au Mont-La-Salle. Enfin en 1893, il était nommé curé du Coteau, où il a passé vingt ans. Depuis deux ou trois ans, il vivait retiré chez les bonnes soeurs de la Providence, au Coteau, y attendant paisiblement la mort, qui est venue... le chercher ailleurs. Tant il est vrai que nous ne savons jamais ni où, ni quand, ni comment elle vient, la triste mort! Ce qui prouve une fois de plus que, comme le bon M. le curé Faubert sans doute, il faut toujours se tenir prêt.

E.-J. A.

### M. LE CURE J.-H. ROY

'ANCIEN supérieur du séminaire de Sherbrooke, qui fut aussi plusieurs années curé de la cathédrale, et qui était curé de Saint-Georges de Windsor depuis près de cinq ans, M. l'abbé Joseph-Hercule Roy, est mort, à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke, après quelques jours de paralysie, le 27 mars dernier, à 66 ans et 9 mois. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Sherbrooke, sous la présidence de Mgr l'évêque, et au milieu d'un large concours de prêtres et de fidèles. M. l'abbé Lefebvre, qui fut son successeur comme supérieur du séminaire, a prononcé sur sa tombe une très simple et pourtant bien significative et bien juste oraison funèbre. Elle a été publiée dans *Le Messager* de Sherbrooke et nous l'avons sous les yeux. C'est dire que notre modeste tâche de biographe se trouve singulièrement facilitée.

Quand nous sommes arrivé comme professeur au séminaire de Sherbrooke, en 1901, M. Roy, ou plutôt le Père Roy, comme on disait toujours, en était parti depuis deux ans, mais son